

LETTRE
PASTORALE

CE N'EST PLUS MOI, C'EST LE CHRIST QUI VIT EN MOI

(Ga 2, 20)

SE PRÉPARER EN VUE
DU RENOUELEMENT
DE LA CONSÉCRATION
DU DIOCÈSE
DE QUIMPER ET LÉON
AU SACRÉ-CŒUR
DE JÉSUS

Retable de l'église d'Elliant © Marine Jouannic

✠ Laurent Dognin
Évêque de Quimper et Léon

OCTOBRE 2025



Consacrer notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus, c'est faire en sorte que nos orientations ne se limitent pas à des efforts pastoraux, si légitimes soient-ils, mais que l'amour de Jésus y soit pleinement accueilli et vénéré pour leur faire porter du fruit en abondance.

Lors de la fête de la Pentecôte 2025 et notre grand rassemblement diocésain au parc des expositions de la Penfeld à Brest, j'ai annoncé dans l'homélie que je renouvellerai la consécration de notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus le dimanche 14 décembre 2025 lors du pardon de saint Corentin à la Cathédrale de Quimper. Ce jour-là, je clôturerai également pour notre diocèse l'année jubilaire. Il s'agit bien d'un renouvellement, car notre diocèse avait été consacré au Sacré-Cœur de Jésus le 1^{er} juin 1889 par Mgr Jacques-Théodore Lamarche, alors évêque de Quimper et Léon, dans une période de l'histoire où les lois anticléricales devenaient de plus en plus oppressantes. C'était une manière de rappeler aux chrétiens que nous trouvons notre Salut, non pas dans la réponse violente, mais dans le Cœur aimant et souffrant de Jésus.

Cette dévotion peut paraître désuète dans le contexte actuel, mais il n'en est rien. Je dirai même qu'elle revient en force actuellement avec notamment la publication par le pape François le 24 octobre 2024 de l'encyclique *Dilexit nos* sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ, qui est considérée par le pape Léon XIV comme le testament spirituel de son prédécesseur. Le pape François précisait que « *L'Église aussi en a besoin pour ne pas remplacer l'amour du Christ par des structures dépassées, des obsessions d'un autre âge, adoration de sa propre mentalité, des fanatismes de toutes sortes qui finissent par prendre la place de l'amour gratuit de Dieu qui libère, vivifie, réjouit le cœur et nourrit les communautés*¹. »

Mgr de Moulins-Beaufort, en tant que président de la Conférence des évêques de France, a renouvelé la consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur de Marie le 27 juin 2025 à Paray-le-Monial, à l'occasion du 350^e anniversaire des apparitions, que sainte Marguerite-Marie Alacoque avait reçu du Christ en son Sacré-Cœur².

Je voudrais par cette lettre apporter quelques explications à cette consécration, expliquer les raisons qui me poussent à la demander pour notre diocèse, et donner quelques indications pratiques pour aider les fidèles et les paroisses à s'y préparer.

D'où vient cette dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ?

Comme le rappelait le pape saint Jean-Paul II : « *les éléments essentiels de cette dévotion appartiennent (...) de façon permanente à la spiritualité de l'Église au long de son histoire ; car, dès le début, l'Église a porté son regard vers le Cœur du Christ transpercé sur la croix*³ ».

Le cœur humain, parce qu'il est un organe essentiel à la vie, a une dimension symbolique très forte. Il a de tout temps été utilisé pour représenter l'amour, car le cœur humain révèle l'émotion ressentie par une personne vis-à-vis de l'être aimé. Comme les disciples d'Emmaüs en écoutant Jésus : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin ?* » (Lc 24, 32) Il ne s'agit pas ici de sentimentalisme, mais de relation aimante comme Jésus l'exprime lui-même : « *... devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.* » (Mt 11,29)

¹ Pape François, *Dilexit nos*, n° 219.

² Au XVII^e siècle, le Christ est apparu à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial. Il lui a confié, entre 1673 et 1675, trois grands messages pour l'Église et pour le monde. Elle en fit connaître le contenu, aidé en cela par saint Claude La Colombière. C'est un message pour le monde d'aujourd'hui, en quête de sens et d'espérance qui à la fois s'enracine dans le symbole du cœur et de toute l'Écriture.

³ Lettre au Révérend Père Peter-Hans KOLVENBACH, Préposé général de la Compagnie de Jésus, Paray-le-Monial, 5 octobre 1986. Citée dans *Dilexit nos*, n° 101.



Vitrail de la chapelle des Augustines de Morlaix
© Marc Van Steenkiste

En 1673, sainte Marguerite-Marie Alacoque entendit le Christ lui dire : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre*⁴ ». Le Cœur Sacré de Jésus exprime donc de façon incommensurable son amour pour nous. Il n'est pas un symbole imaginaire, il est un symbole réel qui représente le centre, la source d'où a jailli le salut de l'humanité tout entière⁵.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus l'avait bien compris lorsqu'elle prenait l'image du cœur pour représenter l'amour de Dieu qui irrigue le Corps de l'Église. « *Je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... ; en un mot, qu'il est éternel !...*⁶ »

Que signifie alors de consacrer le diocèse au Sacré-Cœur de Jésus ?

Il ne s'agit pas d'un geste magique. C'est une démarche spirituelle qui revêt plusieurs aspects :

- Une **dimension personnelle** en renouvelant la consécration de notre baptême avec le souhait de mettre, ou remettre, le Christ au cœur de notre existence au point de dire comme saint Paul : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.* » (Ga 2, 20) Il s'agit bien d'amour, de la relation personnelle que nous avons avec le Seigneur. Une relation avec le Christ qui est source de vie au cœur de toutes nos relations (couple, famille, profession, ministère, vie religieuse, etc.), car Jésus le dit bien : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5), c'est-à-dire ne pas porter les fruits qu'il attend de nous !
- Une **dimension communautaire et missionnaire**, car en consacrant un diocèse, une paroisse, une communauté, une famille, au Cœur de Jésus, les fidèles sont invités à vivre davantage selon l'Évangile, à prier, à participer aux sacrements, à propager la foi et à témoigner de la charité chrétienne. Il y a donc bien une dimension missionnaire comme le soulignait le pape saint Jean-Paul II : « *la consécration au Cœur du Christ "doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume." Par conséquent, à travers les chrétiens, "l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité"*⁷ ».

⁴ S. Marguerite-Marie ALACOQUE, Autobiographie, n. 53 : Vie et œuvre de la Bienheureuse Marguerite-Marie ALACOQUE, Paris 1915, p. 69. Cité dans *Dilexit nos*, n° 119.

⁵ Cf. *Dilexit nos*, n° 52.

⁶ Lettre de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sœur Marie du Sacré-Cœur (8 septembre 1896).

⁷ Message à l'occasion du centenaire de la consécration du genre humain au Sacré-Cœur réalisé par Léon XIII, Varsovie, 11 juin 1999 : *L'Osservatore Romano*, 12 juin 1999, p. 5. Cité dans *Dilexit nos*, n° 206.

• Une **dimension sociale**, car se consacrer au Cœur de Jésus, c'est raviver notre amour du prochain pour lequel notre diocèse a une longue histoire. Beaucoup d'hommes et de femmes, religieux, religieuses, dans les écoles, hôpitaux, maisons de retraite, mais aussi des laïcs dans les mouvements d'action catholique et les associations caritatives, ont médité cette phrase de Jésus : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 40) et ils ont essayé de la mettre en œuvre. Cette consécration nous encourage à redoubler d'efforts en ce sens. Comme l'exprimait saint Charles de Foucauld : « *L'amour du Cœur de Jésus pour les hommes, cet amour qu'il montre dans sa passion, voilà celui que nous devons avoir pour tous les humains*⁸ ».

• Une **dimension de réparation**. Le pape François le dit clairement : « *Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché. Telle est la réparation que le Cœur du Christ attend de nous. Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau.*⁹ » Et le Pape évoquait les blessures profondes que nous avons pu subir ou dont nous avons été les auteurs, que ce soit en famille, à l'école, dans les paroisses, et qui ne peuvent être vraiment guéries qu'avec l'aide du Cœur aimant de Jésus : « *La réparation chrétienne ne peut être comprise uniquement comme un ensemble d'œuvres extérieures, bien qu'indispensables et parfois admirables. Elle exige une mystique, une âme, un sens qui leur donne force, élan et créativité inlassables. Elle a besoin de la vie, du feu et de la lumière qui procèdent du Cœur du Christ.*¹⁰ »



Pourquoi consacrer notre diocèse maintenant ?

Durant plusieurs années, nous avons beaucoup travaillé dans le diocèse pour chercher à discerner ce que le Seigneur attendait de nous en cette période de l'histoire de l'Église du Finistère. Les réunions, les assemblées, le travail des équipes de pilotages. La *vision* que nous avons donnée, les *sept orientations* et les *trois chantiers*, que j'ai promulgués à la Pentecôte, sont des aspects de la pastorale que nous avons déjà mis en œuvre depuis plusieurs années dans telle ou telle paroisse. Ils ne sont pas nouveaux, mais ils sont apparus avec insistance comme des priorités à nous donner pour l'ensemble de notre Église diocésaine en tenant compte de son histoire et de ses particularités. Ils nous permettent de marcher ensemble dans la même direction pour vivre pleinement notre mission d'annoncer l'Évangile. Nous croyons que l'Esprit Saint nous pousse à aller dans ce sens. Plusieurs paroisses ont déjà commencé à travailler pour les intégrer dans leur projet pastoral missionnaire.

Nous avons bien tous les éléments pour avancer dans notre transformation missionnaire, qui est si nécessaire aujourd'hui. Cependant, rien ne pourra se faire si la mise en œuvre de ces orientations ne s'accompagne pas d'une conversion personnelle et communautaire afin de mettre l'amour du Cœur de Jésus au centre de nos décisions pastorales. Comme nous le dit Jésus : « *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.* » Jn 15, 4)

Cette consécration du diocèse au Sacré-Cœur de Jésus vise justement à mettre en œuvre la vision générale de nos orientations qui s'exprime par cet appel : « *Accueillons la lumière du Christ et rayonnons !* » Cette consécration est bien un encouragement à répondre à l'amour de Jésus. « *Léon XIII enseigne cela lorsqu'il écrit que, par l'image du Sacré-Cœur, la charité du Christ "nous pousse à l'aimer en retour"*¹¹ ».

⁸ *Dilexit nos*, n° 179.

⁹ *Dilexit nos*, n° 182.

¹⁰ *Dilexit nos*, n° 184.

¹¹ *Dilexit nos*, n° 166.

Par cette consécration à son Sacré-Cœur, je souhaite aussi que Jésus nous aide à surmonter nos divisions internes à l'Église, que ce soit entre générations, ou par nos différences de sensibilités, de conceptions pastorales ou liturgiques. Invitation à revenir au Cœur pour sortir des idéologies. Le pape François nous y invitait : « *Ce n'est qu'à partir du cœur que nos communautés parviendront à unir leurs intelligences et leurs volontés, et à les pacifier pour que l'Esprit nous guide en tant que réseau de frères ; car la pacification est aussi une tâche du cœur. Le Cœur du Christ est extase, il est sorti, il est don, il est rencontre. En Lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social.*¹² »

C'est ce que nous pouvons souhaiter pour notre Église diocésaine.

Comment peut-on y contribuer ?

Il est évident que consacrer un diocèse au Sacré-Cœur de Jésus ne peut se comprendre que si chacun entend un appel à accueillir son amour miséricordieux et qu'il pose personnellement des gestes concrets afin de répondre à son amour. Comme l'écrivait sainte Marguerite-Marie : « *Je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour, et me sentis touchée du désir de quelque retour, et de lui rendre amour pour amour*¹³ ».

D'abord, comme je l'ai exprimé plus haut, cette consécration de notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus concerne directement la mise en œuvre des orientations diocésaines que j'ai promulguées à la Pentecôte. En effet, ces orientations nécessitent de la part des paroisses, mais aussi de chacun de nous, des conversions qui ne peuvent se vivre qu'avec le désir profond de répondre à l'amour que le Christ Jésus manifeste à notre égard. Cet amour de Jésus et notre réponse se vivent dans chaque orientation :

- « *L'accueil et l'accompagnement de toutes les situations de vie* » nécessitent de notre part de changer notre regard, de ne pas juger et de regarder les autres avec le même amour que Jésus manifestait à toutes les personnes qu'il rencontrait, y compris les publicains et les pécheurs. C'est une grâce à demander et à recevoir.
- « *Vivre un compagnonnage avec les plus pauvres* » nécessite également de nous laisser toucher par l'amour de Jésus qui savait donner leur place aux plus pauvres et nous l'a même donnée dans les Béatitudes comme une attitude à rechercher et à vivre (Cf. Lc 6, 20).
- « *Développer les petites fraternités chrétiennes* » est un moyen privilégié pour nous encourager et nous soutenir à accueillir l'amour du Christ par la prière commune, la méditation de la Parole de Dieu, et les relations fraternelles. Et d'y recevoir l'ardeur du cœur pour en témoigner.
- « *Appeler chaque personne à servir* » nécessite de nous laisser toucher par l'amour de Jésus qui nous appelle à servir en prenant du temps pour les autres : « *Le cœur rend possible tout lien authentique, car une relation qui n'est pas construite par le cœur ne peut pas surmonter le morcellement de l'individualisme.*¹⁴ », dit le pape François.
- « *Encourager à se former* », car Jésus nous manifeste son amour et nous invite à répondre à son amour en approfondissant ce qu'il nous révèle du Père : « *Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » (Jn 15, 15)
- « *Soigner les célébrations liturgiques...* » car le Seigneur nous manifeste son amour miséricordieux dans les sacrements et nous répondons à cet amour en les vivants dignement et avec foi.
- « *(Re) découvrir la richesse de la culture et de la langue bretonne* », car Jésus manifeste pleinement son amour au cœur de notre culture et de ses traditions, notamment les nombreux « *pardons* », et nous répondons à son amour avec notre ferveur dans la beauté des chants et des processions.

Si nous consacrons notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus, c'est bien pour que nos orientations ne se limitent pas à des efforts pastoraux, si légitimes soient-ils, mais que l'amour de Jésus y soit pleinement accueilli et vénéré. Et pour cela nous devons raviver notre relation avec le Christ Jésus.

¹² *Dilexit nos*, n° 28

¹³ *Dilexit nos*, n° 166

¹⁴ *Dilexit nos*, n° 17

Très concrètement :

Saint Paul nous dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.* » (Rm 12, 1)

Pour contribuer à la consécration du diocèse, chacun peut personnellement consacrer sa vie au Cœur de Jésus avec par exemple cette formule proposée au sanctuaire de Paray-le-Monial qui associe le Cœur Immaculé de Marie :

Seigneur Jésus, Toi qui es venu allumer un feu sur la terre, je m'abandonne aujourd'hui à la volonté du Père dans le souffle de l'Esprit Saint. Purifie mon cœur, embrase-le d'amour et de charité. Fais grandir en moi le désir de la sainteté. Par le Cœur Immaculé de Marie, moi,....., je me consacre tout entier à ton Cœur pour t'aimer et te servir. Amen !

Cette consécration peut se vivre en la prolongeant par un chant ou toute autre prière. Elle peut aussi se vivre en couple, en famille, en communauté paroissiale, en adaptant la formule.

Cette consécration s'accompagnera d'un renouveau de notre vie chrétienne :

- Recevoir le sacrement de pénitence et de réconciliation en prenant le temps de bien le préparer.
- Demander à recevoir le sacrement de la Confirmation si nous ne l'avons pas encore reçu.
- Participer à la messe dominicale de façon renouvelée, en y étant plus fidèle, et en étant plus attentif au don que le Seigneur Jésus nous fait de sa vie dans ce sacrement.
- Si possible, participer aussi à la messe tous les premiers vendredis du mois en l'honneur du Sacré Cœur.
- Rejoindre ou créer une petite fraternité chrétienne locale pour développer la prière commune et la méditation de l'Évangile.
- Prendre un temps d'oraison quotidien, si possible devant le Saint Sacrement, ou à la maison devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.
- Méditer chaque jour l'Évangile du jour.
- Et toutes les autres formes de prières : Louange, Rosaire...
- Sans oublier bien sûr toutes les œuvres de miséricorde que nous pouvons manifester auprès de notre prochain : « *Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.* » (1 Jn 3, 16)

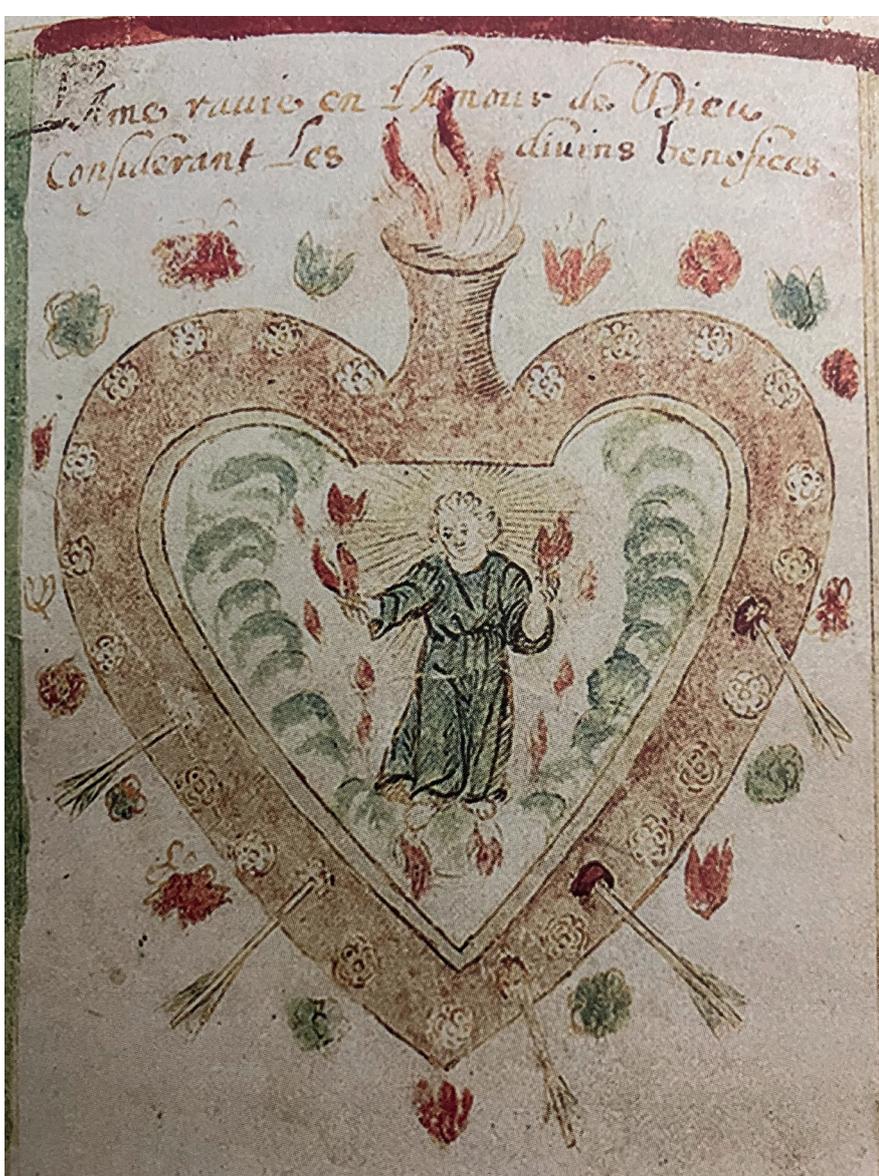


Conclusion

Cette consécration n'est pas un acte purement symbolique, elle vise à susciter un élan de prière pour faire grandir en nous la foi, l'espérance et la charité et pour nous aider à mettre en œuvre la vision et les orientations diocésaines que nous nous sommes données en cette année jubilaire 2025. Confions cette démarche spirituelle au Cœur Immaculé de la Vierge Marie, car elle nous conduit au Cœur de Jésus et demandons à nos saints fondateurs de nous accompagner par leur prière.

Et je termine par ces mots du pape François :

« Devant le Cœur du Christ, je demande au Seigneur d'avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée qu'il a voulu habiter comme l'un de nous. Qu'il répande les trésors de sa lumière et de son amour, afin que notre monde, qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socio-économiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur.¹⁵ »



Dessin extrait de la « Carte des Cœurs » de Dom Michel Le Nobletz (1577-1652)
« Âme ravie en l'amour de Dieu, considérant les divins bénéfices. »

À Quimper, le mercredi 1^{er} octobre 2025,
En la fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face
Patronne des missions

✠ Laurent Dognin
Évêque de Quimper et Léon

¹⁵ Dilexit nos, n° 31

POUR APPROFONDIR SEUL, EN ÉQUIPE, EN PETITE FRATERNITÉ

- Quel aspect de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ai-je découvert ?
- Quelle citation présente dans cette lettre pastorale m'a particulièrement touchée (citation biblique ou de l'encyclique du pape François *Dilexit nos*) ?
- Quel(s) geste(s) concret(s) d'amour envers Dieu et envers le prochain vais-je essayer de réaliser pour progresser dans la vie spirituelle ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Film « Sacré Cœur – Son règne n'a pas de fin », de Sabrina et Steven Gunnell, de l'Emmanuel, sorti au cinéma le 1^{er} octobre (distribué par Saje). Il s'agit d'une belle présentation du Cœur de Jésus avec des témoignages et interviews (chapelains de Paray-le-Monial, P. Potez,...).

www.youtube.com/watch?v=4WVBkg00s64

- Conférence aux Facultés Loyola Paris (ou en ligne)
« La dévotion au Sacré Cœur est-elle encore d'actualité ? » :
Vendredi 20 février 2026.

www.loyolaparis.fr/agenda/la-devotion-au-sacre-coeur-est-elle-encore-dactualite/

- Conférences dans le diocèse : dates à venir sur le site diocese-quimper.fr
- Livres : Pape François, *Il nous a aimés (Dilexit nos). Lettre encyclique sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ*, Montrouge, Bayard, 2024
Pedro Arrupe, *Comme je vous ai aimés. Méditations sur le Cœur de Jésus*,
Namur, Fidélité, 2004

- Pour chanter en breton :

O kalon zakr kalon Jezuz

Ô Cœur Sacré, Cœur de Jésus

www.diocese-quimper.fr/kantikou/o-kalon-zakr-kalon-jezuz/

et Jezuz a oll viskoaz (Karantez ar Galon Zakr)

Jésus, de toute éternité (Amour du Cœur Sacré)

www.diocese-quimper.fr/kantikou/jezuz-a-oll-viskoaz-karantez-ar-galon-zakr/



Diocèse de Quimper et Léon

Diocèse de Quimper et Léon

3 rue Bertrand de Rosmadec 29018 Quimper Cedex